

CADENCES MARS 2007

PORTRAIT

Annick Massis



Annick Massis

- Jusqu'au 20 mars - Opéra Bastille
La Juive de Halévy
- Les 25 & 26 avril - Salle Pleyel
Gloria de Poulenc
Orch. de Paris, J.C. Casadesus, dir.

De manière presque unanime, public et critiques ont salué la prestation d'Annick Massis dans le redoutable rôle d'Eudoxie dans *La Juive*, mais il est vrai que la soprano était arrivée extrêmement préparée: "J'avais déjà chanté *La Juive* à *La Fenice de Venise* dans la production venue de Vienne [ndrl: mise en scène de Günter Krämer, créée en 2002, DVD Deutsche Grammophon], qui est bien plus manichéenne que celle de Pierre Audi, qui parvient à une dimension plus universelle. Loin de moi l'idée d'affirmer que la production viennoise ne cherchait pas aussi à atteindre cette dimension, mais elle était située dans la problématique du nazisme, alors qu'à la Bastille, on est davantage dans l'universel". Quelle que soit la production, les difficultés à surmonter demeurent cependant les mêmes: "La Juive est le prototype du grand opéra à la française, romantique, avec des influences venant de Rossini ou Donizetti. La musique vocale n'est pas facile à interpréter, en particulier pour moi qui me promène sans arrêt entre deux tessitures; je dois monter très

"LA JUIVE" DE HALÉVY A CONSTITUÉ POUR ANNICK MASSIS SES DÉBUTS À L'OPÉRA BASTILLE. SITUATION D'AUTANT PLUS CURIEUSE QUE LA SOPRANO FRANÇAISE PORTE HAUT LES COULEURS DU CHANT HEXAGONAL DE PAR LE MONDE, LUCIA AU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK OU AU STAATSOPER DE VIENNE, ROSINE L'ÉTÉ PROCHAIN AUX ARÈNES DE VÉRONE ! RENCONTRE AVEC UNE ARTISTE EN PLEINE POSSESSION DE MOYENS VOCAUX INDISPUTABLES.

haut, descendre très bas et maintenir constamment une grande largeur vocale. Il faut gérer la virtuosité, le lyrisme, le dramatisme, la voix parlée etc. Il y a bien sûr des moments moins forts, il y a surtout des passages d'une incontestable puissance musicale".

Avec l'Orchestre de Paris, ce sera en apparence une apparition moins éprouvante. En apparence, répétons-le: "Je reprends avec grand plaisir le Gloria de Poulenc, partition que j'ai beaucoup chantée dans le monde entier. C'est court pour le soprano mais c'est magnifique. Quand j'ai commencé à le chanter, j'étais un soprano léger et la difficulté a été de vraiment m'incarner, d'incarner en fait l'aspect spirituel, ce que demande Poulenc. Je peux maintenant être plus lyrique et chanter comme Poulenc le voulait probablement".

Autre satisfaction: depuis deux ans, Annick Massis est enfin Violetta. Cédant au bout d'un an à la demande d'un John Mauceri séduit par sa Lucia à l'Opéra de Pittsburgh, la chanteuse s'est finalement offerte à la tuberculose en octobre 2004. Triomphe à la clé: "Je pense cependant que j'avais eu raison d'attendre car j'ai du mal à m'en remettre psychologiquement. C'est un rôle extraordinaire et le personnage m'a beaucoup entamée. Mais je me suis vraiment découverte en chantant Violetta". Le bouche à oreille a, manifestement, accompli son office: "J'ai repris le rôle en novembre 2006 à Vienne... avec un jour de répétition. C'est acrobatique, très stressant, mais à Vienne, tout est entièrement fait pour que l'on n'ait qu'à penser au chant". Temple de l'art lyrique, le Staatsoper impose ses propres agendas: "Ma première Juliette à

FAIT SIGNIFICATIF QUANT AUX RELATIONS PARTICULIÈRES DE LA SOPRANO FRANÇAISE ET DE LA PREMIÈRE SCÈNE LYRIQUE NATIONALE, LE RÔLE D'EUDOXIE DANS

Vienne a été à peine moins mouvementée: huit jours de répétitions... Une grande faveur car je l'avais expressément demandée à Ioan Holender, le directeur, qui me l'a accordée. Il faut vous dire qu'au moins d'octobre 2006, juste avant *Traviata* à Vienne, j'ai repris *La Sonnambula* au *Deutsche Oper* à Berlin en travaillant juste le jour de la première, alors que je ne l'avais pas donnée depuis déjà quelque temps. Pour compléter le tableau, il faut aussi rappeler que j'ai fait une reprise de Lucia au *Met* sans même une répétition d'orchestre! On apprend beaucoup dans ce genre de situation, on devient un peu plus calme par la suite." Anecdotes dites avec humour, qui ont le mérite d'illustrer l'assurance et la dimension internationale d'Annick Massis. Qui attend, le cœur battant, sa première Rosine... aux Arènes de Vérone, avec le metteur en scène Hugo de Ana en juillet prochain. Que l'on se rassure, elle ne fait jamais les choses à la légère.

● YUTHA TEP



Eudoxie à l'Opéra de Paris